

on fixe  
tout un pan vide de soi  
pour tenter d'y poser une main  
se porter  
sur les bruits de l'horloge, les pas,  
et un chant  
ce peu de lumière qui  
revient malgré  
la douleur  
ce paquet de soi dont on ne sait que tirer  
la vie qu'on défait peu à peu  
sans lutte  
on aimerait ne pas l'écrire  
garder la lumière et le chant  
au centre du poème

kinderszenen                      rêverie  
du geste d'essuyer  
les mains de mon enfant  
la vie portée tout entière  
dans la douceur de ses paumes